

@temedia

Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame d'Afrique
10ème Année



N
o
9
2
J
U
I
N
2
0
0
9



Les jeunes du Centres de Jeunes de N'djamena en excursion à Maroua (Cameroun)

- S 2. Edito
- 3. Fête de travail et de Dominique Savio à Mimboman
- 4. A KRIBI, Rencontre Nationale 2009 du MSJ au Cameroun
- O 5. Communiqué final du MSJ
- 6-7. Le 1er mai, belle Rencontre historique du monde ouvrier et de l'Eglise
- M 8-9. Histoire de la Famille Salésienne: ANA MARIA LOZANO DIAZ (1883-1982)
- 9. Fête de Marie Dominique MAZZARELLO chez les F.M.A
- 10. Chronique de la Fête de Dominique Savio (CONGO Brazza)
- M 11. MSJ DOLISIE 2009 Brazza
- 12. De la Chorado à la Saint Dominique (BANGUI-Damala)
- A 13. Du livre au théâtre: Don Quichotte de la Mancha (GUINEE-EQUATORIALE/Malabo)
- 14. 2^{ème} Edition du festival "FESTA MELOM" (TCHAD-Doba)
- 15-16. Il était une fois à Maroua.../Formation des pairs éducateurs (TCHAD-N'djamena)
- 16. Confirmation à Paroisse St Joseph /Tournoi Marie Auxiliatrice (TCHAD-Sarh)
- 17. BENOIT XVI, apôtre de la réconciliation et de la paix en Terre Sainte (Jérusalem)
- R 18. Visite du Régional au Postnoviciat de Lomé (Togo)
- 19. Ordinations presbytérales, diaconales et professions perpétuelles
- E 20. Lettres et Invitations
- 21. Lettre ouverte à DEBY et aux Rebelles
- 22. Anniversaires

Editorial



VOICI JUIN,

*Lorsque Juin arrive, cela se passe comme dit la Parole de Dieu :
« Seigneur, Tu fais toutes choses nouvelles... »*

Tout est nouveau. Les examens des étudiants leur laissent une autre situation. Il y a les réussites. Il y a les échecs. De toute façon, le chemin n'est plus le même.

Dans les écoles, chaque génération termine une classe. Après les vacances, elle passera dans une autre. Mais tel ou tel ne passera pas dans la classe supérieure. Il lui faudra recommencer son année.

Avec Juin, « atemedia » s'arrête lui aussi pour quelques semaines

Il attend pour le 15 août les premiers efforts de quelques correspondants courageux et conscients d'appartenir à une Famille qui fête 150 ans d'existence. Les vacances elles aussi, « font pour chacun toutes choses nouvelles ». C'est une richesse de pouvoir les partager.

Ce numéro de Juin 2009 parle beaucoup des Fêtes de Dominique Savio, de Marie Dominique. La joie et la confiance, l'esprit de famille, la prière se sont épanouis partout. Ici ou là, a fleuri la Fête de la Paix. Enfants et Jeunes ont été créatifs pour la célébrer.

De grandes journées sont annoncées

Toutes les ordinations sont programmées. Des familles et des villages se réunissent pour préparer cet événement attendu depuis des années. De jeunes hommes vont être prêtres du Christ pour un monde où chaque jour, « toute chose est nouvelle ». Saurons nous avec eux regarder avec enthousiasme ces « nouveautés » ? Nous sommes assez peu habitués à scruter les « Signes des temps ». Le pessimisme, le « ce n'est plus comme avant », le « ils n'ont plus de morale » empêchent trop souvent les baptisés,

les apôtres, ceux du clergé ou celles et ceux de la vie religieuse, de regarder les présences de Dieu dans tant de gestes de chaque jour.

Jésus Christ n'est jamais dans nos principes. Il est dans la vie des femmes et des hommes de ce temps. Il est en nous quand nous prenons du temps pour les écouter ou les regarder vivre.

Ebolowa prépare en ce moment la Fête de ses « 25 ans ». Il valait la peine, hier vendredi 22 mai, de partager avec les jeunes de l'Institut Technique Don Bosco leur « Journée Portes ouvertes ». De passage parmi eux, j'ai été accueilli par des filles et des garçons apprentis en mécanique, menuiserie, électronique, électricité. Ils sont heureux de leur école. Ils aiment leur métier. Ils savent l'expliquer à quelqu'un qu'ils n'ont jamais rencontré. Ils t'invitent à regarder dans le détail ce qui les intéresse pour leur avenir. Ils aiment Don Bosco. Ils savent s'aider. Ils aiment apprendre à prier.

Au moment où l'on nous demande le « Retour à Don Bosco », il peut être bon de retourner simplement parler avec des jeunes. En les rencontrant, tu n'auras pas de mal à Le rencontrer Lui. Essaie ! Tu as le temps ! C'est Juin.

Jean Baptiste BERAUD

Actualités (ATE)

Cameroun

LA FETE DU TRAVAIL 2009 AU CENTRE PROFESSIONNEL DON BOSCO DE MIMBOMAN

La 123^e Fête internationale du travail au Cameroun, et au Centre Professionnel Don Bosco de Mimboman, s'est célébrée dans la joie et l'allégresse.

En prélude à cet événement, l'Amicale du personnel dudit établissement a organisé le mercredi 29 avril 2009 une rencontre de football, qui a opposé les enseignants du CPDBM à leurs homologues du collège bilingue Shakespeare, et qui s'est soldée par un score de parité d'un but partout. Ce fut pour les deux établissements un moment de grande joie, d'exaltation de l'amitié et de fraternité mutuelle.

Le vendredi 1^{er} mai, jour d'apothéose, tout le personnel, vêtu de t-shirts blancs, s'est rendu à la Maison Provinciale de l'A.T.E pour une conférence. Pendant plus de deux heures d'horloge, le Père José Maria Sabé, le conférencier, nous a entretenu sur le thème : « L'expérience du travail par Don Bosco ». Au cours de son exposé, le Père Sabé passera en revue : le contexte biblique du travail ; la tradition de l'Eglise du travail ; l'expérience et la spiritualité du travail de Don Bosco ; les valeurs du travail à éduquer. Son riche exposé a été suivi d'une série de questions-réponses.

Vers 11 heures, tout le personnel présent à la conférence fit un tour au centre Ville où une foule bigarrée de travailleurs des secteurs public et privé, vêtus de leurs plus beaux atours, trépassaient dans l'effervescence de l'ambiance carnavalesque de la fête, sous un soleil torride et caniculaire.

Vers 14 heures, nous nous sommes retrouvés au Centre autour d'un repas fraternel. Après le mot du Directeur, le Père Natalino Parodi et la bénédiction du repas, chacun se servit. Dans une ambiance bon enfant, l'on communit ensemble jusqu'à 18 heures. Ce moment d'intense plaisir restera gravé dans les mémoires des uns et des autres.

BEDIEHIDE Octave Christian *Enseignant au C.P.D.B.M.*

FETE DE DOMINIQUE SAVIO DU 06 AU 10 MAI 2009

Pendant cinq (5) jours consécutifs, la solennité de Saint Dominique Savio s'est célébrée de manière spéciale à l'Oratoire, dans la communauté Salésienne de Mimboman.

Le programme des festivités élaboré et coordonné par le Père Jean Baptiste NGUYEN en cette circonstance, était dense et riche en activités spirituelles, sportives, culturelles, artistiques, en jeux de sociétés et attractions diverses.

Tout commence le mercredi 06 mai 2009 avec les différentes célébrations eucharistiques organisées par les trois secteurs d'activités. À 6 heures, pour les paroissiens, une messe est dite par le Père Yann et concélébrée par les pères Fernando et André Frantz ; à 7 heures 30, ce sera le tour des élèves, apprentis et apprenants du Centre professionnel, avec le père Natalino Parodi ; enfin à 18 heures celle de la Cité des jeunes, animée par la chorale « les Anges Gardiens » de Nkol-fulu. Ce même mercredi, on assista à partir de 15 heures au tournoi des jeux de société (Damier, Ludo, Baby-foot....).

Le jeudi 07 mai dans l'après-midi, une course de vitesse et un concours de bande dessinée sur Dominique Savio occupèrent les jeunes qui rivalisèrent d'adresse et de prouesse.

L'après-midi du vendredi 08 fut consacré à la projection du diaporama de Dominique Savio et à une conférence sur la vie de ce jeune Saint.

Le lendemain à 15 heures, un film de Dominique Savio fut projeté suivi d'un concert religieux géant animé par trois chorales de jeunes : les Amis de Dominique Savio (A.D.S), Michel Magon et les « Anges Gardiens » de Nkol-Fulu.

La clôture de cette semaine de festivités en l'honneur de Dominique Savio se fit par une messe dominicale à 9 heures 30 et une kermesse de 14 heures 30 à 18 heures. Cette semaine restera gravée dans les mémoires des jeunes qui ont saisi cette opportunité non seulement pour s'amuser et fraterniser ; mais aussi et surtout pour s'édifier et méditer sur ce modèle juvénile de sainteté.

Tous nos remerciements à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite totale de cet événement.

Père André Frantz SAINT PREUX DABEL, SDB



A KRIBI, LA RENCONTRE NATIONALE 2009 DU MSJ

Du 1^{er} au 3 mai 2009, a eu lieu à Kribi la Rencontre nationale du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ)

Le Mouvement Salésien des Jeunes est une expérience de vie en groupe, de vie associative et d'engagements éducatifs particuliers dans différents milieux (Centre de jeunes-oratoire, école, paroisse, territoire) qui partage les valeurs de la "spiritualité salésienne des jeunes".

Placé sous le thème : « *Avec Don Bosco et Marie Dominique, continuer une histoire qui dure : Jeunes apôtres, Jeunes protagonistes, Jeunes pour les jeunes.* », le MSJ

édition 2009 a réuni 62 jeunes filles et garçons venus des Cités de jeunes de Mimboman, de Marie Dominique, d'Ebolowa, de l'Institut Technique Don Bosco d'Ebolowa et de la Paroisse Mvog-Ada anglophone.

Salésiennes et salésiens ont tour à tour présenté les aspects de la vie de Don Bosco, Marie Dominique, Dominique Savio et Laura Vicuña, invitant les jeunes à vivre leur vie à la lumière de ces saints et bienheureux. A la suite de différents exposés, des travaux en carrefours se sont déroulés, suivis de mises en commun.

Outre les exposés et travaux en carrefours, plusieurs activités ont ponctué cette rencontre. Au programme, une présentation des Cités par un power point, des chants et des sketches, une soirée culturelle, les baignades à la mer, la célébration pénitentielle, les célébrations eucharistiques. La session MSJ 2009 s'est achevée par une

célébration eucharistique, à la fin de la quelle a été lu le communiqué final.



DES JEUNES

DONNENT LEURS IMPRESSIONS

Comment as-tu trouvé le MSJ et qu'as tu retenu pour ta vie et celle des autres ?

ALINE : Tout a été bon : la formation, la nourriture. J'ai retenu que les jeunes doivent s'engager et avoir des objectifs dans leur vie. Je suis engagée à la chorale et au cop' monde.



ROLAND : Ce qui va m'aider dans ma vie c'est ma façon de vivre en communauté, vivre avec les autres et comprendre la parole de Dieu. Ces saints représentent une grande image, ce n'est pas seulement les personnes âgées qui peuvent être saints mais aussi les jeunes. Avec Dominique, je veux m'engager

dans ma vie de foi et pour la transformation de la société. J'ai trouvé bien la vie en groupe. Comme message à rapporter aux jeunes d' Ebolowa, je vais partager avec eux la vie de Laura, Dominique et Marie Dominique afin qu'ils découvrent des aspects de ces personnages.

CELESTINE :

Etre des apôtres des jeunes, c'est ce que j'ai retenu du MSJ. Ces saints sont des modèles qu'il faut suivre. Pour être apôtre, je vais me sacrifier pour les jeunes parce que ce n'est pas facile de les aborder. Je vais essayer de les amener à prier ensemble, à faire de bonnes actions pour les autres, à nous aider à vivre ensemble, à comprendre les problèmes des autres jeunes.

Texte & Photos MagEy

COMMUNIQUE FINAL KRIBI du 1^{er} Mai au 3 Mai 2009

Nous, jeunes du Cameroun, venant des présences salésiennes de notre pays, Ebolowa Centre des jeunes et Institut Technique Don Bosco, Mimboman Cité des jeunes, Mimboman Cité Marie Dominique, et de la Paroisse Saint Joseph Anglophone Mvog-Ada, venons de passer du Vendredi 1^{er} Mai au Dimanche 3 Mai à Kribi, les Journées nationales du Mouvement salésien des jeunes, placé sous le thème : « *A la suite de Don Bosco et de Marie Dominique, avec Dominique Savio et Laura Vicuña : jeunes apôtres des jeunes, jeunes protagonistes, jeunes pour les jeunes* ». Pendant trois jours nous avons réfléchi sur ces thèmes :

Avec Don Bosco et Marie Dominique, continuer une histoire qui dure : «Jeunes apôtres, jeunes protagonistes, jeunes pour les jeunes»

Revoir les faits marquants de la vie de Laura Vicuña et de Dominique Savio.

Relire et méditer les paroles de Laura Vicuña et de Dominique Savio.

Après les mises en commun de nos différents travaux en équipe nous avons réfléchi sur ces thèmes et dégagé ce qui suit :

- ◆ Pour que les jeunes soient sauvés, il faut aller à leur rencontre, les comprendre, s'engager à travailler avec eux, en amis, et croire en eux.
- ◆ Marie Dominique et Don Bosco sont d'abord profondément enracinés en Dieu. La fécondité de leur travail apostolique repose sur cette relation avec Dieu.
- ◆ Nous jeunes, avons désormais des modèles en matière d'éducation des jeunes d'aujourd'hui.
- ◆ Pour assurer la continuité de ce que nous avons reçu de nos fondateurs, nous voulons avec courage susciter auprès des jeunes le sens de la responsabilité et de la justice, le goût de l'effort, la crainte de Dieu, le témoignage de la vie chrétienne.

Nous voulons au sortir de cette édition de MSJ 2009 **fonder notre avenir sur des valeurs évangéliques** dans nos familles, à l'école, dans nos centres de jeunes par l'amitié, la solidarité, le travail bien fait et un engagement plus constant aux occupations de chaque jour.

Nous affirmons aux générations futures que nous voulons leur laisser comme souvenir de notre existence, le sens de l'engagement au quotidien pour une vie chrétienne solide, le sens de la piété par une amitié personnelle avec Jésus, l'esprit de service. Nous leur disons aussi qu'avec Don Bosco et Dominique Savio, nous faisons toujours ce que nous avons à faire dans la joie.

Nous nous permettons de faire nôtre les résolutions de Saint Dominique Savio par des objectifs concrets dans nos vies :

- ◇ Je me confesserai très souvent et recevrai la communion autant de fois que mon confesseur le permettra.
- ◇ Je veux sanctifier les jours de fête
- ◇ Mes amis seront Jésus et Marie
- ◇ Plutôt mourir que de pécher

◇ Vivre au quotidien la joie



Avec Laura nous voulons militer et lutter pour le respect de la dignité humaine, concrètement par des prises de positions pour les personnes menacées :

cées :

- * Assumer la vie comme un don, la développer avec promptitude, et découvrir Jésus en chaque homme.

Au terme de notre séjour à Kribi, nous rendons grâce à Dieu pour le partage, les échanges de nos expériences, les amitiés nouées. C'est avec une conscience renforcée que nous sortons de ses journées de MSJ du Cameroun.

Nous disons merci au Père José Antonio Vega, Provincial, au Père Benoit Nzié, à nos bienfaiteurs et à tous nos encadreurs.

Nous rentrons dans nos différents lieux avec cette mission « **d'évangéliser nos amis jeunes** », c'est-à-dire parler de Jésus à travers notre vie et notre façon de faire.

Nous sommes conscients de la grandeur de cette mission.

Chers encadreurs vous pouvez compter sur nous.

Fait à Kribi

le dimanche 3 Mai,

quatrième Dimanche du temps de Pâques

Les participants

LE 1^{ER} MAI, BELLE RENCONTRE HISTORIQUE DU MONDE OUVRIER ET DE L'EGLISE

Dans toutes nos églises, les paroissiens sont heureux de se retrouver chaque année pour célébrer le 1^{er} mai, la Fête liturgique de « St Joseph, travailleur ».

Le 1^{er} mai n'a pas été d'abord une fête de l'Eglise. Un des plus lointains 1^{er} mai que l'on connaisse a été le 1^{er} mai 1886 à Chicago aux Etats-Unis.

"Les martyrs de Chicago"

Des centaines de travailleurs descendent dans les rues réclamer un meilleur traitement. Ceux qui détiennent le pouvoir font tirer sur la foule. C'est le massacre ! Depuis cette date, les travailleurs se souviennent des « martyrs de Chicago ».

Il y a eu d'autres dates. Certaines ont fait obtenir quelques améliorations de vie. On peut citer 1890 : « La grève des omnibus de Londres aboutit à la réduction de la journée de travail à douze heures... ». Cela nous paraît incroyable... Un peuple entier a dû se mobiliser face à tous les risques d'une nouvelle tuerie, pour obtenir de travailler moins de 12h 00 par jour.

Grâce à la persévérance de quelques meneurs sérieusement engagés au service de leurs frères, des groupes de femmes et d'hommes se dressent face à tous les abus de dirigeants d'entreprises toujours insatiables d'argent. « En cette même année 1890, on signale la célébration du 1^{er} mai pour la première fois dans une vingtaine de pays. »

Et puis il y a une date qu'il peut être bon de retenir. C'est celle du 1^{er} mai 1891. Ce jour-là, les travailleurs d'une petite ville ouvrière du nord de la France, Fourmies, se mettent en grève et réclament d'être mieux traités. Le pouvoir, incapable de reconnaître les droits les plus élémentaires de ses propres citoyens,

fait intervenir la troupe militaire. Les 11 morts de Fourmies restent aujourd'hui encore mobilisateurs des consciences. La nouvelle s'est répandue partout. Des chrétiens ouvriers, aidés par des aumôniers du travail, réfléchissent eux aussi dans leurs syndicats. Des prêtres et des religieuses découvrent la vie insalubre des banlieues. Certains patrons catholiques et protestants se prononcent eux-mêmes contre les salaires de misère proposés par de grandes firmes en pleine croissance industrielle et toujours plus avides d'accumuler des capitaux.



Suite au massacres de FOURMIES, l'Encyclique de Léon XIII

Il est bon de retenir cette date du 1^{er} mai 1891. Car, tout de suite après elle, il faut inscrire dans nos cœurs celle du 15 mai 1891. C'est en effet 15 jours après cette fusillade de Fourmies que le Pape Léon XIII lance son Encyclique « Rerum Novarum ». Il fait souligner lui-même dans le titre : « Encyclique Rerum Novarum sur la condition des ouvriers ». C'est la première fois qu'un Pape parle ainsi ouvertement des travailleurs pour défendre leurs droits et pour que leur dignité de fils de Dieu soit respectée. Personne ne s'attendait à ce qu'un Pape prenne la parole sur de tels problèmes. Il se

dresse contre ces réactions de dirigeants de pays qui massacrent à Fourmies ou à Chicago pour des manifestations dont lui-même, Léon XIII, sait reconnaître la part de légitimité. L'Eglise rappelle avec une vigueur inattendue qu'elle est toujours attentive à l'homme.

Il nous faut regarder le texte de près.

Le Pape fait d'abord allusion aux transformations en cours dans la société. Depuis le moyen âge jusqu'à l'époque industrielle, un équilibre social s'était peu à peu forgé. Mais ce système s'est effondré. Les

organismes où se regroupaient artisans et travailleurs ont disparu. L'industrie s'est développée très vite. Pour avoir une idée de ces transformations profondes, on peut rappeler qu'en 1889, deux ans avant

cette Lettre du Pape, une exposition internationale sur les nouveautés de ces bouleversements industriels se tient à Paris. C'est à cette occasion que sera dressée la fameuse tour Eiffel, comme symbole d'une nouvelle époque.

Une phrase de Léon XIII nous donne la mesure du débat engagé avec la pensée habituelle des responsables politiques et économiques de l'époque. Le Pape déclare : « *Les travailleurs isolés et sans défense se sont vu, avec le temps, livrés à la merci de maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée. Une usure dévorante est venue accroître encore le mal. Condamnée à plusieurs reprises par le jugement de l'Eglise, elle n'a cessé d'être pratiquée sous une autre forme par des hommes avides de gain et d'une insatiable cupidité. À tout cela, il faut ajouter la concentration entre les mains de quelques-uns de l'industrie et du*

commerce devenus le partage d'un petit nombre d'hommes opulents et de ploutocrates qui imposent ainsi un joug presque servile à l'infinie multitude des prolétaires. »

Le mot « *prolétaire* » paraissait pour certains comme un scandale dans la bouche du pape. Il n'y avait guère que les communistes à parler de « *prolétares* ».

Au rythme des anniversaires

Depuis cette première Encyclique de Léon XIII sur la question sociale, Rome en a publié bien d'autres au rythme des anniversaires. En 1931, Pie XI lance sa Lettre « *Quadragesimo anno* », « quarante ans » justement après celle de Léon XIII pour la reprendre et la mettre à jour.

Deux phrases clés vont toucher cette fois le cœur des travailleurs qui, entre temps ont vu leurs groupes de réflexion chrétienne augmenter, et naître de nouveaux mouvements d'évangélisation parmi les travailleurs. La JOC, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, voit le jour en Belgique, avec l'abbé Cardijn, futur Cardinal, en 1925.

L'une des phrases de Pie XI sera reprises dans toutes les revues chrétiennes et journaux de l'époque : « La matière inerte sort ennoblie de l'atelier, tandis que les hommes s'y dégradent. »

L'autre est celle où il lance son célèbre appel : « Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers... » Cette phrase est de bien des manières une « première », la charte irréversible de la place des laïcs dans l'évangélisation. Elle va prendre toute sa dimension mondiale avec Vatican II.

Désormais une autre étape est prête pour l'Eglise. Après Léon XIII et Pie XI, un troisième Pape prend le relais, Pie XII. Devant le manque de respect général des classes aisées face aux travailleurs, et devant la multiplication des massacres, Pie XII perçoit le geste à faire. La fête du 1^{er} mai ne peut plus être désormais seulement une journée de revendication, encore qu'il soit souhai-

table qu'elle le reste. Les chrétiens ont déjà tellement marqué le mouvement et les organisations ouvrières qu'il est possible maintenant de « baptiser » cette journée. Le 1^{er} mai 1955, Pie XII proclame ce jour Fête de Saint Joseph, travailleur. Si certains ont encore tendance parfois à interpréter ce geste comme une « récupération », l'idée que l'Eglise est aussi pour la promotion des travailleurs, pour la dignité des plus petits et des plus pauvres, ne cesse de gagner du terrain dans les mentalités. Bien des syndicalistes de tout bord n'hésitent plus à aller s'ouvrir de leurs problèmes au pape ou aux évêques. Des prêtres sont invités à dialoguer avec les organisations ouvrières. Des laïcs chrétiens sont élus à des postes de haute responsabilité dans les syndicats les plus engagés. La Fête de St Joseph, travailleur, a contribué largement à permettre à des chrétiens de s'engager dans ce rude combat pour la Justice et les Droits de l'homme auprès de leurs frères non croyants. Elle a amené nombre de militants ouvriers à découvrir cette richesse d'une Eglise que personne ne leur avait jamais révélée. Par sa vocation profonde, l'Eglise n'est pas d'abord au service des puissants de ce monde. Elle est née pour les plus petits.

Pie XII accueille les travailleurs

Comme pour bien marquer son engagement, Pie XII, deux ans après ce 1^{er} mai 1955, recevait lui-même des travailleurs du monde entier, chez lui, au Vatican. C'était le Dimanche 25 août 1957, il accueillait sur l'immense place St Pierre, 30 000 jeunes ouvriers venus de tous les continents. Avec eux, il inaugurerait pour l'Eglise et la transformation des sociétés, la 1^{re} assemblée de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Internationale. L'Afrique s'y trouvait largement représentée.

La longue marche de l'Eglise dans sa rencontre avec le monde du travail s'est poursuivie avec tous les Papes qui se sont succédés. La parole de Dieu de cette eucharistie nous dit dans la Lettre aux Colossiens : « Mettez l'amour au-dessus de tout. » Vous êtes des travailleurs, mettez votre amour pour soutenir les droits de l'homme. Sous tou-



tes les latitudes, chrétiens, prêtres, évêques sont debout pour défendre l'homme. Parfois les gens disent devant un chrétien qui agit pour ses frères : « Mais nous le connaissons. Il est de notre quartier » Ils sont en train de dire comme dans l'Evangile : « N'est-il pas le fils du charpentier ? » L'Eglise doit être présente au monde à travers chacun de nous. A nous aujourd'hui de découvrir l'importance de cette action là où nous sommes. A nous de prier Joseph le travailleur pour que l'Esprit de Dieu nous fasse imaginer de nouvelles pistes apostoliques nécessaires à l'évangélisation des femmes et des hommes de notre temps.

Jean Baptiste BERAUD

Rions un peu

En classe, un enfant n'écrit pas. La maîtresse lui demande pourquoi. Il répond: J'ai pas de crayon! Elle explique qu'on ne dit pas "J'ai pas" et elle fait conjuguer à toute la classe: JE n'ai pas de crayon, TU n'as pas de crayon, IL n'a pas de crayon, NOUS n'avons pas de crayons, VOUS n'avez pas de crayons, ILS n'ont pas de crayons. Un enfant se lève alors et demande: Mais alors, où sont passés tous les crayons??

ANA MARIA LOZANO DIAZ (1883-1982)

Le 24 avril 2008, a été introduite la cause de Sr Ana Maria Lozano Diaz, 2^e supérieure générale des Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, fondées par le Père Luis Variara. Le dimanche 26 avril 2009, la communauté chrétienne d'Ekié s'est unie à toute la Congrégation pour fêter ce 1^{er} anniversaire. Ensemble, nous avons cherché à connaître un peu plus l'histoire de Ana Maria Lozano Diaz. .

Le premier lieu géographique cité dans les récits qui touchent la vie de Ana Maria Lozano est celui de Boyaca. C'est le nom d'une vallée colombienne inscrit dans l'Histoire du pays en souvenir d'une grande victoire militaire pour la liberté de la nation en 1819.

Aux origines, des familles profondément chrétiennes

La ville de Tunja est la capitale de la région dont l'ensemble se situe à plus de 2000 mètres d'altitude. A 30 km de Tunja se trouve la localité de Tuta. C'est ici que Eduardo Lozano, celui qui sera le père de Ana Maria, passe son enfance et sa jeunesse. Ses ancêtres, originaires de Boyaca sont connus pour leurs racines traditionnellement chrétiennes.

A quelque distance de Tuta, il y a Sogamoso. Là, vit une jeune fille, Maria Teresa. Elle aussi est née dans une famille profondément religieuse. Elle étudie au collège de la Présentation. Son père, don Joaquin Diaz, l'emmène en vacances à Tuta. Là vont se connaître et s'estimer Maria Teresa et Eduardo. Ils comprennent très vite que Dieu les invite à fonder un foyer. Cependant, Maria Teresa repart avec son père à Sogamoso.

Quelques jours plus tard,

Eduardo vient les voir et demande en mariage la jeune fille. Les parents pensent qu'ils ne connaissent pas assez ce jeune homme. Ils inscrivent Maria Teresa comme interne dans un collège à Bogotá, la capitale de la Colombie.

Peu de temps après, cependant, ils reconnaissent la valeur d'Eduardo, et lui donnent leur estime. Finalement le mariage a lieu à Sogamoso et les jeunes époux vont vivre à Cuitiva, puis près de Tunja, où Eduardo loue une ferme pour cultiver le blé.

Unis pour donner la vie

Dans ce hameau de campagne, arrive leur premier enfant, Isabelita, gracieuse et pleine de bonté.

Ana Maria, sa jeune sœur, née un an après elle, le 24 septembre 1883, est pleine de vie, elle aussi. Mais la situation à la ferme n'est pas toujours facile. Le papa Eduardo doit souvent s'absenter pour des achats ou des ventes à Tunja. La jeune maman reste seule dans la maison isolée au milieu des vastes prairies.

Eduardo, conscient de ces difficultés, invite sa propre maman, la grand'mère de Ana Maria, à venir auprès de sa petite fille Anita.

En 1884, vraisemblablement au début de l'année, M. Loza-

no et toute sa famille quittent la ferme et vont vivre à Tuta. Peu de temps après leur arrivée dans cette nouvelle ville, le papa est nommé Maire de la municipalité. A la paroisse, il est désigné pour jouer de l'orgue et diriger la chorale.

Vers cette époque, Joaquin, le papa de Maria Teresa, meurt. Son épouse, restée seule, demande qu'on lui confie une de ses petites filles. Isabelita part avec elle à Sogamoso.

Une maman éducatrice

Le foyer de Maria Teresa et de Eduardo est très uni. Joies et peines se succèdent. Ils ont onze enfants, mais six vont hélas, mourir très jeunes.

Toujours attentive à ses en-

fants, Maria Teresa s'applique à bien les former. Elle les initie à l'ordre, à la piété, à l'étude. Elle leur enseigne à lire,

à écrire, les fait participer aux travaux de la maison, leur fait découvrir la prière, l'attention aux personnes âgées.

Elle a des trouvailles pour former leur caractère. Un jour, Anita lui dit : « J'ai froid aux mains. Je veux me réchauffer. » « Prends ce balai et nettoie la cour ! » Anita se met au travail. Puis heureuse : « Maman, j'ai chaud ! » « Bon, tu vois, quand tu as froid, tu prends un balai et tu nettoies autour de toi. »

La maman, assez exigeante, veut que ses petites soient bien éduquées. Cela lui donne parfois un peu de dureté.

Le papa semble plus proche d'elles. Plus tard, Ana Maria, devenue Supérieure de la Congrégation dira parfois à ses religieuses : « A la maison, nous disions que Papa était notre maman et que maman était notre papa. »

La lèpre rôde dans la région

Anita a environ six ans lorsque revient sa sœur Isabelle. Enfin, toutes deux peuvent se connaître. C'est la grande joie. Mais cela ne va pas durer. La grand'mère Natalia ne peut rester seule. C'est au tour de Anita de partir quelque temps à Sogamoso.

De retour à la maison, un soir, Anita voit ses parents se retirer pour parler seuls. Quand ils reviennent, elle note qu'ils ont pleuré. Qu'y a-t-il ?

Eduardo vient de découvrir qu'il a au-dessus du genou une tâche rouge dont l'emplacement reste insensible. Il a compris. Il a la lèpre.

Lui et son épouse gardent le secret. Mais un beau jour, l'abbé Leonidas Peñuela, curé de la paroisse, appelle Eduardo : « Je suis vraiment peiné. Mais tu ne peux plus continuer comme organiste. Des gens sont venus me dire que tu as la lèpre. »

La famille se voit obligée de quitter Tuta. Elle part à Sogamoso. Là, un ami très proche invite Eduardo à venir se soigner à Tamara, où le climat semble meilleur pour les lépreux.

Pendant ce temps, à Sogamoso, la grand'mère Natalia voit sa santé s'aggraver. Isabelita est de nouveau envoyée près d'elle. La santé de Natalia baisse rapidement. Elle meurt. Isabelita, profondément touchée, est affectée à son tour, et meurt quelque temps après. Elle a 12 ans. On imagine

la peine de Anita. Très affectée, elle dépérit elle aussi. Sa vie est menacée. Elle est au bord de la mort. La maman fait prier et la soigne bien.

Le papa Eduardo, vient alors chercher toute la famille pour aller vivre à Tamara, où des amis lui procurent un logement.

(A suivre au prochain numéro)

Note : La lèpre du papa amènera prochainement la famille à Agua de Dios. C'est là que parents et enfants rencontreront un jeune salésien de 22 ans qui arrive d'Italie. Il se nomme Luis Variara.

Jean Baptiste Beraud

(D'après des notes en espagnol des HH SS CC)

Fête de Marie Dominique MAZZARELLO

Le samedi 23 mai, les Filles de Maries Auxiliatrices de Mimboman ont célébré leur Sainte Fondatrice, Marie Dominique MAZZARELLO.

Cette fête a réuni les salésiens de Don Bosco du théologat, les sœurs de Variara, les membres des familles des sœurs, quelques jeunes et ami (es).

La rencontre a débuté par la prière. Animée par ordinateur assisté (Power Point), les invités ont médité sur quelques aspects de la vie de Marie Dominique. Vers la fin de la prière, les sœurs ont mimé le début de la naissance de leur œuvre de Mimboman. Puis, le Père KIFUAYI Grégoire, directeur du théologat salésien interviendra pour clôturer par la bénédiction.

A la fin de la prière, tous les invités étaient conviés aux agapes fraternelles riches en menus. Ces agapes seront suivies des jeux qui ont réjoui les invités.

La rencontre a pris fin par l'action de grâce et le mot de remerciement de la directrice de la communauté des sœurs.



Texte & Photos: MagEy

A l'école Père Lucien Yhuel

C'est sous cette optique que les élèves de l'école catholique Père Lucien Yhuel ont célébré les festivités marquant la Dominique Savio. Au niveau de l'école, les élèves ont commencé la fête dès la semaine du 20 avril avec les mots du matin sur la vie de Dominique Savio et les enseignements que l'on

peut en tirer. Cette démarche est renforcée par des cours sur la vie de Dominique Savio dans le cadre de l'enseignement religieux et une projection cinématographique sur sa vie. Dans le souci de valoriser la deuxième couche de l'école, certaines activités au programme de la fête ne concerneront que les élèves du CE1 et du CE2. Les garçons ont joué au football et les filles aux jeux de Nzango. Les garçons du CE2B sont sacrés champions au terme de ce mini tournoi qui a compté huit équipes et la coalition des CE2 réussira à s'imposer sur leurs cadettes du CE1 avec beaucoup de difficultés aux Nzango. Cette fête a été également une occasion pour l'école de présenter officiellement les deux jeux de maillots dont elle a été bénéficiaire de la part du Père Miguel Olaverri, curé de Saint Jean Bosco de Pointe Noire.

A Saint Charles Lwanga

Le dimanche 10 mai 2009, les Amis de Dominique Savio de la paroisse St Charles Lwanga ont soufflé leur quinzième bougie. Heureuse coïncidence, car Dominique atteint le sommet de la vie chrétienne à l'âge de 15 ans. Ce mouvement d'enfants sous la protection de Dominique Savio voit le

jour en Janvier 1994 dans un projet de Ghislain Mahoukou, ancien ADS de la paroisse St Jean Bosco de Pointe Noire, venu à Brazzaville pour le prénoviciat, et avec le soutien du supérieur de la communauté, le Père Yvon Réaudin et du Conseil Pastoral des Jeunes (C.P.J).

Les célébrations marquant cet anniversaire, ont commencé par une neuvaine à Dominique Savio. Cette démarche spirituelle est suivie par une semaine culturelle riche

en activités. Il serait difficile d'oublier la réalisation de certaines activités telles que la semaine de formation intense aux douze futurs membres du groupe, l'adoration du jeudi 7 mai où l'on a noté la participation de plusieurs centaines de jeunes et d'adolescents, la conférence débat du vendredi 8 mai sous le thème « Dominique, un pragmatique et non un théoricien de la doctrine chrétienne ». Celle-ci est animée par le salésien Christophe, accompagnateur du groupe. Le samedi 9 mai est organisé un concert de musique religieuse, avec des poèmes et récitals. Cette soirée est rehaussée par la chorale des ADS de la Paroisse St Pierre Claver de Baongo, et des ADS de la Paroisse Notre Dame du Rosaire, également de Baongo, venus soutenir les ADS et les autres groupes jeunes de saint Charles.

Le dimanche 10 mai est l'apothéose, car ce jour, le groupe se verra

grandir en nombre avec la consécration de douze nouveaux membres au Cœur Immaculé de Marie. La célébration eucharistique commence à 9h 30 sous la présidence du Père Vincent Munshya. Elle est riche en couleurs et en signes. Dans son homélie, se basant sur le texte de la vigne et du vigneron, le Père Léon Musaas présente Dominique Savio comme produit fini du système préventif de Don Bosco. A cet effet, il invite les futurs consacrés au Cœur de Marie et le groupe en général à suivre l'exemple de leur patron en se faisant des apôtres partout où ils se trouvent. Après la messe, les ADS ont offert à manger et à boire à un large public réuni sur la Place des Fêtes de la paroisse. Après un bon repas et de belles prestations offertes par les élus du jour, a lieu une série de jeux pour l'assistance et les enfants présents. C'est après la tombée de la nuit que la « Dominique 2009 du 15^e anniversaire » s'achève avec la remise de petits souvenirs aux participants des différents jeux.

Tous, se séparent satisfaits, non pas parce que l'on rentre avec un souvenir, mais pour avoir découvert que la sainteté est une réalité si facile et si proche de nous.



Christophe TCHAWA

MSJ Dolisie 2009

Les jeunes venant des présences salésiennes du Congo - Brazzaville se sont retrouvés pour le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ National), du 1er au 5 Avril 2009 à la paroisse Notre Dame de Fatima de Dolisie, troisième ville du pays

Sous le thème « **jeunes Apôtres des jeunes, jeunes protagonistes, jeunes pour les jeunes** », l'évènement était placé sous la direction du père Benoît NZIE, délégué provincial pour la pastorale des jeunes au niveau de l'A-TE. Celui-ci était assisté par les pères Pierre Celestin ONA ZUE, Léon MUSAAS, des confrères en stage Christophe TCHAWO, Michel MAKO, Fernand SANZE et Simplicie TCHOUNGANG, tous salésiens de Don Bosco ; et d'une religieuse de la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, la sœur Suzarine MOUNKALA BALOSSA. De la présence salésienne de Pointe Noire (Paroisse Saint Jean Bosco) sont venus soixante douze (72) jeunes et cinquante un (51) jeunes des présences salésiennes de Brazzaville (Paroisse Saint Charles Lwanga et Cité Don Bosco de Massengo).

Déroulement du MSJ

Durant quatre jours, les participants ont suivi avec attention quatre exposés sur des thèmes différents, suivis des carrefours et débats. Après l'ouverture des MSJ par le Père Benoît NZIE, celui-ci a commenté le message du recteur Majeur adressé aux jeunes, exposant ainsi trois évènements

marquants : l'appartenance au Christ pour tous les jeunes, l'appel de Don Bosco à le suivre et l'enthousiasme avec dynamisme en milieu jeunes.



Le deuxième thème développé par les Pères P.C et Léon, a présenté deux grandes figures de l'Eglise : Don Bosco et Marie Dominique Mazarello ; la première est « l'initiateur, l'inspirateur, le fondateur et le guide » de la mission partagée avec les adultes qui prône le salut des jeunes. La deuxième est la « cofondatrice des F.M.A », exemple d'une véritable vocation chrétienne basée sur la charité et la sérénité de cœur.

Au troisième thème, les participants se sont penchés sur les vies et résolutions de Dominique Savio et Laura Vicuna, exposées pendant deux jours par les salésiens Simplicie et Michel, le premier jour et Fernand et Christophe

le deuxième jour. Les deux jeunes, fruits de la spiritualité salésienne ont permis aux participants de réfléchir davantage et d'approfondir leur engagement à suivre le Christ et de cheminer vers la sainteté.

A l'issue de ces différents échanges fructueux, les participants n'ont pas pu contenir leur joie et ont prouvé leur satisfaction, avant de prendre plusieurs résolutions mentionnées dans un communiqué final sanctionnant les travaux, lu à la messe de clôture.

Dans les derniers moments d'échanges, un seul souhait pour les participants de Dolisie 2009 : se retrouver dans deux ans pour revivre le même évènement.

**Romuald BIAYOKA, Ccss
Centre des Jeunes Don Bosco de
B/Z**

Rions un peu

C'est une conversation entre une maîtresse d'école et Toto :

Toto :

- Madame, madame, est-ce que je peux être puni pour quelque chose que je n'ai pas fait ?
La maîtresse :

- Mais bien sûr que non Toto, on ne va pas te punir pour quelque chose que tu n'as pas fait.
Toto :

- Eh bien, ça va alors... je n'ai pas fait mes devoirs hier !

Centrafrique - Damala

De la *Chorado* à la saint Dominique

Le Centre de Jeunes a abrité respectivement la chorado (Chorégraphie des Adolescents) 2^e édition et la fête de Saint Dominique Savio, le samedi 25 avril 2009 et le samedi 09 mai 2009. Ce sont des fêtes aux couleurs d'arc-en-ciel. En effet La causerie, le concours de danse, les chants, le concert n'ont pas manqué ce rendez-vous.

LA CHORADO

La chorado a démarré ce samedi 18 avril par la sélection des groupes de danse. Certains groupes sont éliminés à cause des critères d'âge et d'habillement. Le samedi 25 avant



l'installation de la sonorisation, les groupes et les supporters affluent vers le centre.

Tout commence par la prière d'ouverture dite par le P. Jean-Pierre MUHIMA. Le présentateur, un des animateurs, DONDOUBA Magloire invite les groupes à présenter leur danse à tour de rôle. Les applaudissements et les encouragements n'ont pas manqué ce rendez-vous.

Pour la circonstance les membres du jury sont des jeunes qui ne sont pas du centre. Ce sont des artistes en herbe qui évoluent à l'Alliance Française de Bangui, Mary YOLOGAZA (camerounaise) et Prince Virgile (centrafricain). Ils ont fait un travail remarquable et apprécié.

Chorado a permis aux adolescents d'exprimer leurs talents à travers les danses. Les gagnants dans les catégories fille et garçon ne sont pas contestés.

LES FESTIVITES DE SAVIO

Ce vendredi 08 mai, un PowerPoint sur la vie de Dominique SAVIO marque le début des festivités de la vie de cet adolescent. PALIKE Cédric, un animateur au centre, présente Savio aux enfants en *sango* (langue nationale) pour une meilleure compréhension. C'est avec envie que les participants suivent cette présentation.

Le samedi 09 mai, le football, les chants et les danses sont au programme. Le foot a opposé les élèves de l'école Don Bosco de Galabadjia et les enfants de l'Oratorio. Les chants et les danses sont exécutés par les danseuses de la chapelle St Martyr de la paroisse St Jean de Galabadjia et les *Roses de Don Bosco*.

Au moment où les joueurs s'appêtent pour commencer le match et les animateurs installent les instruments, une petite pluie bloque tout. La tristesse se lit sur les visages des enfants, mais pour un temps. La pluie s'arrête et les choses reprennent. Quelques minutes plus tard, la pluie reprend et c'est la dé-

ception totale chez les participants. Quand la pluie s'arrête les activités commencent.

Au foot, l'école Don Bosco s'impose à l'équipe de l'Oratorio par un score de 2 à 1. C'est sur un terrain un peu inondé que le match s'est joué sous l'arbitrage du Fr. Jean-Pierre DUTEL. Les élèves se sont mobilisés pour soutenir les leurs.

Etant donné que les prestations ne peuvent se faire en plein air, tout se passe dans la mini-salle polyvalente. Les danseuses, les Roses de Don Bosco et la Mini-Troupe théâtrale Don Bosco tiennent les spectateurs en haleine à travers les danses, des chants et le skeeth. Il est à noter que la salle est quasi-pleine.

Malgré les intempéries, c'est avec joie que les enfants se sont séparés.

Fr. RAS



C'est précisément et fort opportunément le 23 avril, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (le 23 avril 1616, disparaissaient William Shakespeare et Miguel de Cervantes Saavedra), que la Troupe théâtrale "Saltimbanquis" de Don Bosco-Éla Nguema a présenté pour la première fois le fruit de son dernier travail semestriel : une comédie musicale de "El hombre de la Mancha" inspirée du chef d'œuvre de Miguel de Cervantès, El Ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha (1605), un des classiques littéraires les plus lus au monde.



Après avoir été, lors de la présentation de « Jesús Super Star », très ovationnée l'année dernière par le public du Centre de jeunes et celui du Centre culturel espagnol, la troupe que conduit notre confrère et directeur de communauté, Jose Miguel PRIETO, fait son *come back* dans une mise en scène des aventures de Don Quichotte. En effet, Don Quichotte, personnage imaginaire, est un Hidalgo (gentilhomme de la noblesse) obsédé par la chevalerie. Chevalier errant et illuminé, il part combattre le mal à travers l'Espagne sur son cheval Rossinante. Sancho Panza son écuyer, lui, est un paysan obsédé par la nourriture. Tout en se remplissant la panse, il sait que son maître est fou mais décide de l'aider à protéger les opprimés et à retrouver sa Dulcinée.

Un quart d'heure passé dans la mi-journée du jeudi 23, jour du livre, le podium du *polideportivo* du Centre des jeunes Don Bosco d'Éla Nguema, dans un décor hors du commun, était fin prêt pour servir sur un plateau théâtral la recette livresque de Miguel de Cervantes Saavedra. L'auditoire a été sélectionné : ce ne sont que les élèves du second cycle du Collège espagnol et leurs professeurs, qui prendront

part à l'événement inédit. L'entrée en scène des comédiens en herbe se fait sur fond musical et, sans doute du fait de la présence de certains de leurs camarades parmi les acteurs, avec de longs applaudissements. Pour cette première représentation qui entre dans le cadre des festivités marquant la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, seules quelques

séquences de l'œuvre dévoileront en substance aux élèves le contenu du livre. Les comédiens, non seulement séduisent, mais aussi et surtout communiquent un respect pour l'œuvre. Les rôles secondaires ne sont pas négligés. Aussi bien les acteurs principaux que les figurants, tous font vivre au public la mésaventure de Don Quichotte. Les rideaux se referment sur la série de séquences sélectionnées pour l'occasion sous une salve d'applaudissements.

Une deuxième représentation a lieu le dimanche 26 après la messe de 19 heures. Cette fois-ci encore, le public est sur le volet. Des invitations gratuitement acquises auprès de JoseMi, sont exigées à l'entrée. Elèves, professeurs, religieux et religieuses, paroissiens, personnel du Centre culturel espagnol et de l'Ambassade d'Espagne en Guinée équatoriale, amis et connaissances, prennent part au premier long-métrage théâtral de la pièce. Particularité de cette deuxième présentation : elle a lieu en soirée et, l'obscurité donne l'occasion de «jouer», ou mieux de commander les lumières. Une fois de plus, la représentation est suivie avec attention. Les comédiens, avec leur maquillage et leurs tenues de

circonstance et, avec le concours des jeux de lumières, dépassent la simple répétition en incarnant leurs personnages respectifs. Qu'il est merveilleux le théâtre, surtout lorsqu'il nous fait lire à travers des scènes.

Paul II Clark TEGUE, *sdb*.



Un adolescent a tenté de commettre un hold-up et réclamer la caisse d'un café internet à Winston-Salem (Caroline du Nord, sud-est), avec pour arme de poing pointée sous son tee-shirt ... une banane, a indiqué mardi la police.

Maîtrisé par le patron du café et un client, le jeune homme de 17 ans a été arrêté. Avant l'arrivée de la police sur les lieux, le voleur s'est précipité pour faire disparaître son arme en mangeant la banane, a expliqué à l'AFP le major Brad Stanley de la police du comté.

Inculpé de tentative de vol à main armée "avec une arme dangereuse", le jeune homme a été incarcéré. Les policiers ont pris des photos de la pelure de banane en avertissant le délinquant, sur le ton de la plaisanterie, qu'il aurait pu être aussi inculpé pour destruction de preuve. 2009 AFP

"Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise"

Au regard des problèmes qui minent nos pays en matière de paix et qui font mal aux jeunes, le centre Don Bosco de Doba a organisé la 2^{ème} Edition du festival de la paix dénommé "FESTA MELOM". L'objectif est de conscientiser les jeunes sur la paix, la fraternité et la réconciliation à travers la chanson, le théâtre, la danse.

Le FESTA MELOM s'est déroulé du 1 au 3 mai 2009. **"Ne touche pas à la paix !"**, tel était le thème retenu pour cette 2^{ème} Edition par la commission des jeunes.

Tout a commencé, dans la matinée du 1 mai, par un concours de rédaction sur la paix. On pouvait retrouver parmi les participants, des élèves du cours primaire, des collégiens, des lycéens et même certains diplômés sans emploi de la ville. L'ambiance était calme mais riche en réflexion vu le sérieux que chaque participant a pu mettre dans son travail ; les résultats en témoignent mieux. A 11h00, il fallait mettre fin à cette première activité pour se retrouver l'après midi avec la conférence-débat, le ciné forum et bien d'autres activités prévues en ce jour. Le temps qui menaçait déjà dans la matinée, plongeait tout le monde dans la crainte ; et justement vers 13h15, une grande pluie accompagnée de violents vents battait son plein : l'hypothèse selon laquelle la pluie gâte toujours les beaux moments semblait se confirmer. Il était 16h15 quand les nuages s'éclaircissaient laissant le temps aux vifs soulèvements tant de la part des artistes que des spectateurs. Trente minutes suffisaient pour que toutes les installations soient mises au point ; ainsi commença la soirée avec la projection des photos de l'année sur proshow gold, la conférence-débat autour du thème **« La gestion des conflits dans nos rapports et dans nos milieux de vie »** animée par le Père Pierre Chopin dit

"PIAM".

Echange et Partage

Après un long temps de partage et d'échange le Père Chopin exhortait les jeunes à s'engager avec détermination dans la recherche de la paix, condition sine qua non pour une prospérité et un épanouissement total. Un jeune c'est celui qui, même dans les moindres détails quotidiens, agit avec honnêteté, franchise et lucidité. Soyez donc des jeunes avides de paix. Justement après cette conférence, les activités ont été bouclées par la communication de la suite du programme précédée par la projection du film "Va, vis et deviens". Le rendez-vous était donc pris pour le lendemain.

Dans le programme de ce 2 mai, on pouvait noter l'ouverture du spectacle (danses chants et comédie). Déjà à 8h, une équipe d'animateurs mettait en place la sonorisation. Vu le travail qu'il y avait à faire au niveau des installations qui d'ailleurs s'achevaient vers 15h00, la soirée avait connu un petit retard. Au lieu de 15h30 comme prévu dans le programme, tout a commencé vers 15h45 sans pourtant gâter la flamme de paix qui brûlait les cœurs des artistes mais aussi de tout ce public qui a effectué le déplacement pour chanter et partager la paix. Etaient présents à cette cérémonie d'ouverture, le responsable du centre, l'inspecteur de l'enseignement général de la région, le délégué de la jeunesse et des sports, le curé de la paroisse cathédrale et

bien d'autres personnalités comme les représentants de la direction des impôts de la région. Après les divers mots de bienvenue adressés par ces personnes, le tour revenait à tous les artistes locaux, externes ainsi qu'aux animateurs pour l'exécution de l'hymne du festival intitulé : "Inventons un monde de paix". C'est la fête qui annonçait ses couleurs avec le passage sur scène des artistes venant de Sarh, Ndjamena, Bébedja sans oublier les locaux. On a chanté, dansé, crié avec un seul et même objectif faire de la paix une réalité en devenant son artisan. Une ambiance hyper chaude qui a permis à tout le public de la ville de vibrer autour de ce thème : **"Ne touche pas à la paix."** Il était 19h15 quand tout s'arrêtait. C'était tout pour ce jour et le rendez vous était une fois encore pris pour le lendemain.

Place aux artistes

Nous sommes donc au dimanche, troisième jour de notre festival. Dès le matin, après la messe dominicale, les artistes locaux ainsi que ceux d'ailleurs s'étaient retrouvés dans l'amphi du centre culturel de la paroisse pour un échange fraternel. L'objectif était celui de favoriser un bras-

sage entre les artistes locaux et ceux des autres villes présents en ce festival. Ce fut un grand moment d'échange et de partage sur les joies et les difficultés rencontrées dans

leur double fonction (élève-artiste) ainsi que leur vision d'avenir.

A 14h 15, c'était déjà la fête qui reprenait son allure avec l'animation musicale qui d'une certaine manière se présentait comme une cloche rappelant l'heure du rendez vous. Après une heure d'ambiance populaire, la place revenait au grand concours de composition musicale sur la



paix. Treize groupes avaient participé à ce concours présentant chacun son originalité tant dans l'ambiance, le style, la forme que dans le contenu. Une heure après cette compétition, les groupes invités reprenaient le podium pour un méga boom qui n'a pas laissé le public indifférent. Danses et cris par ici, éclat de voix par là, cela dépeignait une réalité pacifique qui a régné durant ce festival pour la paix. « *Puisse cette même paix devenir une réalité dans nos milieux*

de vie pour qu'il soit possible à tous de vivre en frère car, il nous est plus facile de parler le même langage que de passer notre temps à nous admonester. Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise ». disait un jeune artiste.

Il était 20h30 quand toutes les activités prenaient fin avec la remise des attestations, des prix et bien d'autres lots prévus pour les partici-

pants. Chacun pouvait retourner chez lui en ayant comme simple refrain : nous voulons la paix comme cadeau. Bye et à la prochaine édition.

MAT Jerry

N'Djamena

Il était une fois à Maroua...

Les jeunes de Don Bosco de N'djaména ont effectué une sortie détente, d'instruction et de découverte du 3 au 5 Avril dernier à Maroua, la région de l'extrême Nord du Cameroun. Une sortie qui a vu la participation effective de 39 jeunes conduit par Rigobert. L'objectif était de découvrir une autre vie, une autre ville, un autre pays et surtout permettre aux amis de Don Bosco de se détendre ensemble dans un autre cadre qui sort du cocon quotidien.

Plusieurs visites ont été réalisées pendant ce bref séjour et en un temps record : Les visites du stade, du marché artisanal, de la paroisse saint Jean et l'ascensions du mont Makabaye, 2^{ème} sommet le plus haut de Maroua, (environ 700 m) sans oublier en dernier lieu la visite nocturne de la ville de Maroua bye night.

Le fait d'atteindre le sommet du mont Makabaye nous a suggéré des éléments de réflexion et nous a inspiré des idées nouvelles. L'optimisme, le courage, le chemin à prendre ensemble, voilà en quoi consiste la vie de l'animateur salésien. Avoir un élan qui puisse nous conduire jusqu'au plus haut sommet : au sommet de la vie, de la foi, de la moralité. L'ami de Don Bosco est donc celui qui sait aller au-delà des frontières et des barrières comme si l'on faisait le passage de N'Djaména pour Maroua. Aller au-delà de ses convictions personnelles et vaincre les peurs et le pessimisme quotidien comme si l'on devait gravir une haute monta-



gne. Aller à la rencontre de l'autre, d'une autre culture, d'un autre mode de vie comme si l'on achetait les objets d'art au marché artisanal de Maroua pour en garder de beaux souvenirs.

Au-delà de toutes ces découvertes, cette sortie a été une occasion favorable pour reconstruire entre nous des liens de fraternité, une occasion de rencontre entre les jeunes des différents groupes et Animateurs du Centre.

Tout est bien qui fini bien. Le moment était court, trop court. L'envie était si grande de demeurer sur la montagne de Makabaye et avoir une vision plus large sur le paysage de la ville et pourquoi pas bâtir un Centre Don Bosco là sur la montagne. Mais il fallait revenir, il fallait revenir à sa tâche quotidienne et rejoindre les nombreux jeunes et enfant de N'Djaména et nous sommes revenus comme prévu le 5 Avril avec un visage resplendissant et plein de joie et de sourires aux lèvres comme celui du Christ et des disciples lors de la descente du mont Tabor. Un ressourcement physique, spirituel et psychologique pour aborder le troisième trimestre.

Ngaro, animateur du Centre

Le centre des Jeunes de N'djaména offre à 35 jeunes la formation des pairs Educateurs.

Pendant les congés de Pâques dernier, le Centre des Jeunes de N'djaména a lancé à l'intention des jeunes la formation des Pairs Educateurs en son sein. Ont pris part à cette formation : les animateurs et jeunes de différents groupes du Centre.

Cette formation qui est rendu possible grâce à l'équipe du CEDIAM (Centre Diocésain d'Information et d'Accompagnement des Malades) s'inscrit dans l'accomplissement des objectifs du PEPS (Projet Educatif et Pastoral des Salésiens) de l'année en cours (2008-2009).

Cependant deux grands thèmes attirent notre attention au cours de cette formation qui a durée trois jours : « Les techniques d'approches » et « Life Skills » ou compétences de vie. L'intervenant DJEKOSGADJIMBAYE Patrice attire surtout l'attention des participants sur « les Techniques d'approches » qui est un élément important et fondamental dans les relations ou rencontres interpersonnelles ; mais aussi de développer les compétences de vie qui sont regroupées en 10 valeurs. Car sans elle selon lui, l'on ne sera pas

mûr, compétant pour diriger les autres.

A cette formation s'ajoute une animation EVA (Education à la Vie et à l'Amour) quelques jours après qui a également durée trois jours. Durant ce temps d'animation, l'équipe d'animation EVA de la sœur KHATI



Berna a permis aux jeunes de discuter sur les problèmes de la sexualité, de débattre sur ce qu'ils comprennent de la sexualité. Des projections de Films sur les comportements des filles et garçons dans la sexualité ont appuyé l'éclaircissement des différentes questions des jeunes.

Alors chers lecteurs, que

peut-on retenir de ce temps ? Pour les jeunes et animateurs qui ont suivi cette formation, c'est un moment très important pour leur vie ; car pour former les autres il faut d'abord être formé disent-ils. **Béoundam Olivier, animateur**

Rirons un peu

Toto mange très salement, alors son père s'écrie :

- Mon fils, tu manges comme un goret ! Sais-tu au moins ce qu'est un goret?

- Ouais p'pa ! c'est le fils d'un cochon...

Sarh

Confirmation à la paroisse

St Joseph de Kassai

Dieu, nous ne le voyons pas, mais grâce aux sacrements, les chrétiens savent qu'Il est là, présent, vivant au milieu d'eux. « Le sacrement est le signe de la présence de Jésus ressuscité. Et pour un chrétien, un sacrement est une rencontre avec Dieu qui l'aime. Cette rencontre le transforme, le remplit de joie. Son amour pour Dieu grandit, devient plus fort. Grâce aux sacrements, le chrétien comprend mieux de quel amour Dieu l'aime et ce que Dieu attend de lui. Son amour pour les autres va être plus fort, plus vrai. En effet le sacrement n'est pas donné pour le chrétien tout seul ; il l'envoie vers les autres. Celui qui est pardonné doit annoncer que Dieu est pardon ; celui qui est confirmé reçoit la force de l'Esprit Saint pour aller annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Raison pour laquelle, après la confirmation qui a déjà eu lieu au Vi-

cariat « Saint Joseph le travailleur » de Maïbo dont le premier responsable est le Père Cremon, confrère infatigable, l'évêque de Sarh, Monseigneur Edmond sera à la Paroisse Saint Joseph de Kassai, tenue par les Salésiens de Don Bosco le 31 Mai 2009 pour administrer ce sacrement. Les confirmands ont commencé leur retraite ce 15 Mai au Grand Séminaire de Sarh, situé sur le territoire paroissial de Kassai en présence du Père Curé Bergadano.

Tournoi de Marie Auxiliatrice

Il a débuté ce Mercredi 13 Mai et prendra fin le 24 Mai 2009 au Centre de Jeunes Don Bosco. Ce tournoi organisé à l'intention des adolescents de 8 à 15 ans se joue entre 8 équipes, réparties en deux poules. Voici un extrait du discours du président d'organisation Monsieur Noubata Firmin, animateur au Centre de Jeunes Don-Bosco de Sarh, avant le premier match d'ouverture: « Chers amis, chers enfants, chers jeunes. Nous sommes ce soir ici, pour le début du championnat dédié à Marie Auxiliatrice, la Mère de Jésus, la Madone de Don Bosco et des salé-

siens. Si nous avons aujourd'hui des salésiens parmi nous, c'est grâce à Don Bosco qui disait que « Sans la Vierge Auxiliatrice, il ne pouvait rien faire... » Que cette compétition se déroule dans le calme, la paix et surtout la joie. Qu'elle nous permette de développer l'esprit de « fair-play » et de la fraternité. A toutes les équipes, je dis bonne chance et que la meilleure équipe puisse remporter ce trophée à la fin de ce « Tournoi Marie Auxiliatrice 2009 ». Je vous remercie ».



Photo Mag (Archive 2000)

Régis – Stève – Bésafi (SDB)

Etranger

BENOIT XVI, APOTRE DE LA RECONCILIATION ET DE LA PAIX EN TERRE SAINTE

Le mardi 12 Mai 2009, Sa Sainteté le Pape Benoit XVI a célébré une Messe solennelle au Mont Gethsémani sur l'esplanade apprêtée par les Franciscains située en face de la grande Eglise "Toutes les nations" consacrée à la mémoire du Jeudi Saint.



C'était en effet, la première apparition publique du Pape et le début de son pèlerinage en Terre Sainte après son périple en Jordanie. La Messe était prévue à 16h30. Mais dès 11h00, l'enceinte de l'esplanade est prise d'assaut par des chrétiens de Jérusalem : des religieux et des laïcs, des anglicans et des membres des Eglises d'Orient ainsi que de nombreux pèlerins spécialement venus des quatre coins du monde pour voir, écouter et se nourrir du message du Successeur de Pierre et Pasteur de l'Eglise Catholique Romaine. On estime à environ cinq mille personnes le nombre des participants à ce grand rendez-vous.

Ouverte par un discours pastoral du Patriarche de Jérusalem Monseigneur FOUAD, la Messe est dignement célébrée et chantée en Eglise avec son Pasteur. La joie et l'espérance se lisent sur les visages des fidèles

qui, malgré les heures d'attente et de fatigue sous un soleil de plomb, participent activement et chaleureusement à cette célébration eucharistique mémorable. L'homélie du Pape s'articule autour de trois axes principaux. D'abord, le Pape Benoit XVI a tenu à clarifier l'objet de sa visite en Terre Sainte. Il précise qu'en tant que Successeur de Pierre, il vient proclamer le Christ Ressuscité, conforter la foi de ses frères et sœurs chrétiens et invoquer sur eux la consolation, don du Paraclet, l'Esprit Saint. Ensuite, il tient à marquer sa profonde solidarité et celle de l'Eglise Universelle toute entière à l'endroit de l'Eglise qui est à Jérusalem. L'Eglise de Jérusalem, précise le Pape, est marquée par des frustrations et de nombreuses souffrances que beaucoup endurent et qui résultent de ce conflit et des divisions de cette terre. Enfin, il invite Juifs, Musulmans et Chrétiens de la Terre Sainte à devenir les premiers promoteurs d'une culture de la Réconciliation et de la Paix. Cela est possible, mentionne-t-il, mais à condition de favoriser l'universalisme, le respect de l'autre, le dialogue et l'entente mutuelle. La peur, l'étroitesse, la violence et l'injustice sont des obstacles à la Réconciliation et à la Paix. Pour finir il affirme : "En Terre Sainte, il y a de la place pour tout un chacun".

Sur le lieu historique où Jésus a

pleuré et prié pour l'unité, à la veille de sa Passion, il y a plus de deux mille ans, Benoit XVI a tenu à se faire à la fois le porte-parole et l'écho de ce message qui a toute son actualité en Terre Sainte aujourd'hui et mériterait d'être pris sérieusement en considération. Aussi, à la veille de la Pentecôte, demandons à Dieu le Père de nous accorder par les mérites de la Passion et de la Résurrection de son Fils Jésus, la Réconciliation et la Paix, dons de l'Esprit qui renouvelle la face de la Terre.

BIYOGHE BI-NYAR

OLLAME Virgile Octave, sdb

Rions un peu

3 gosses viennent chez le pâtissier-boulangier et lui demandent s'il a des tartes au concombre. Il dit qu'il n'en a pas. Le lendemain, ils sont 6 gosses à lui demander la même chose, puis 12, 25. Quand il voit 50 gosses lui demander des tartes au concombre, le boulangier dit qu'il en aura le lendemain. Il passe toute la nuit à faire des tartes au concombre et le lendemain, quand les gosses viennent lui demander s'il a des tartes au concombre, il dit: Oui, j'en ai! Mais les gamins se contentent de répondre: N'est-ce pas que c'est dégueulasse?



Parti de Kandi (Bénin) le mercredi 06 mai 2009 dans la matinée, c'est finalement aux environs de 17h45 que le Régional est arrivé au sein de la communauté du postnoviciat de Lomé pour entamer sa visite extraordinaire. Une cérémonie d'accueil à été prévue pour la circonstance. Durant sa visite le Régional aura à rencontrer d'une manière personnelle chacun des confrères de la communauté, le groupe Valdocco, les confrères de l'ATE, les pré-stagiaires, l'association des parents des salésiens Togolais, le conseil des étudiants, l'association Don Bosco (collaborateurs et bienfaiteurs de la

Maison Don Bosco de Lomé. Vivement nous lui souhaitons un bon séjour au sein de notre communauté.

Fête des oratorios

Pour marquer la fête de Dominique Savio, la maison don bosco a organisé le samedi 09 mai 2009 la traditionnelle fête des oratorios qui a regroupé près d'un millier de jeunes et enfants venus pour la circonstance. Tout a commencé par une messe présidée par le Régional le Père Guillermo Ba-



sanés qu'assistaient les Pères Adolphe et Roberto. A la fin de celle-ci les manifestations sportives ont pris place. Les jeunes et enfants pouvaient en découdre aux différents sports et courses prévus pour la circonstance. La soirée culturelle et la remise des prix sont venus clôturer cette belle journée festive avec les jeunes et enfants de nos oratorios.

Fête de Marie Dominique Mazzarello

Le mercredi 13 mai 2009, toute la communauté du postnoviciat de Lomé s'est rendue chez les sœurs salésiennes d'Ablogame pour marquer avec celle-ci la fête de Marie Dominique Mazzarello Mère et Cofondatrice des FMA. La manifestation a débutée par une messe célébrée par le Régional Père Guillermo Basanes. Le repas et les réjouissances populaires sont venus mettre un terme à cette soirée festive.

MAKON Marcel

Chers confrères et ami (es),

Vous tous qui avez donné le coup de pouce au bulletin d'information de notre province @temedia durant l'année pastorale 2008-2009, la commission provinciale de communication par ma plume vous est reconnaissante. C'est un devoir pour nous de faire souder notre esprit de famille à donner réponse à ce p'tit devoir qui nous a été confié, p'tit soit- il mais qui montre combien nous aimons notre famille.

Les qualités que Dieu nous a données, mettons les au profit pour la construction familiale car « la famille est le lieu où l'on apprend à accueillir l'autre dans sa différence. S'accueillir mutuellement en famille, sans se sentir menacé par les qualités de l'autre, et sans avoir honte de ses défauts est une attitude fondamentale. » (Les évêques de l'Ile Maurice)

Voilà ce que devrait nous caractériser, nous qui prétendons être les héritiers de Don Bosco et ses enfants. Ces vacances que nous aurons dans un proche délai nous permettront de recharger nos batteries même si nos vacances ne sont qu'un changement d'activités, pour nous permettre l'an prochain de continuer par la grâce de Dieu nos différents engagements.

Que la Vierge Auxiliatrice intercède pour nous auprès de son Fils pour que son Esprit Saint puisse nous donner vie pour répondre à notre mission. Avec ma prière.

Florent Papin

Ordinations Diaconales, Presbytérales et Professions Perpétuelles



Le dimanche 31 mai 2009 à partir de 8 heures 30 à la Paroisse Notre Dame de Fatima d'Ebowa



Léon MUSAAS

Père ELA ENAM André Young (sdb)
Fils de ENAM ELLA Emmanuel et de ELO OVONO Christine



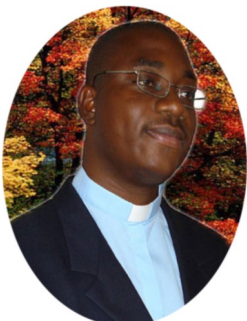
VOMI Kévin MOUKOKO Yves.M TARNAGDA J.Baptiste ZILLY Xavier

Ordinations diaconales



MBA MEBIAM Vicente NGOUMBETI Florent NOKONOKO Domingo

Profession Perpétuelles



Ordinations presbytérales

Le 18 juillet 2009 à 10 heures à la Paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman

P. Alain MACHIA MACHIA



P. ADJEKHAM. NGALEU

Etienne Désiré



P. SIANDJIKOUZOU Adrien

Le 26 Juillet 2009

A la Paroisse St Jean de Galabadja



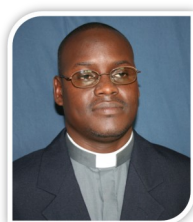
A la paroisse Marie Auxiliatrice de Parakou le samedi 08 août 2009

à 9h00 (Bénin)

P. Diudonné OTEKPO



P. Paul ADJIBODE



P. Franck AMETEPE



Père Jésus Benoît Badji, sdb

Le samedi 18 juillet 2009

à la paroisse Marie Reine de l'univers de Tamba.

LETTRES ET INVITATIONS

Lettre aux lecteurs,

Cher ami salésien, lecteur de atemediia,

Tu reçois chaque mois cette petite revue mensuelle de l'ATE. Tu es salésien en ATE ou au dehors. Il y a un correspondant dans chaque maison de l'ATE, ce qui ne t'empêche pas à l'occasion de nous faire parvenir les détails d'un événement ou d'une rencontre qui t'a marqué. Si tu es hors du Cameroun, par exemple pour tes études, tu as pu noter combien les quelques lettres qui nous ont été adressées ont été appréciées dans la revue. Les nouvelles que nous avons reçues de vous de Rome, de Séville ou de Jérusalem, sont une richesse unique pour toute la Province. Nous souhaitons vivement que vous vous aidiez mutuellement à en prendre conscience. De notre côté, vous avez noté que notre Bulletin vous est envoyé fidèlement. Apprenons à partager ce que nous vivons. C'est un encouragement pour tous. C'est aussi un vrai « retour à Don Bosco ». Le CG 26 ne nous demande pas des efforts compliqués. Encore faut-il vouloir agir !

Nous vous en remercions, **JB B**

Lettre aux correspondants

Cher correspondant,

Atemedia termine son année 2008-2009. Vous avez rédigé régulièrement ou quelquefois, des nouvelles que vous nous avez fait parvenir. Tous ensemble, nous avons participé à faire connaître à la Famille salésienne mondiale ce que Don Bosco réalise en ATE. Le Père Julian Fox, membre du Conseil Mondial de la Communication à Rome nous a demandé tous les numéros de atemediia depuis la première parution. La collection fait désormais partie du patrimoine « numérique » des « Mémoires de la Congrégation ». Merci à tous ceux qui ont ainsi participé à rédiger ces « Actes des Apôtres d'aujourd'hui ». Ce N° de juin 2009 est le dernier pour cette année. Merci déjà à toutes les personnes « de bonne volonté » d'écouter le Message du Père Pascual Chavez qui ne cesse de nous demander de voir dans les « Communications » une priorité capable de nous assurer un « vrai retour à Don Bosco » et à nous mettre sur un chemin de sanctification. Bonnes vacances. Nous attendons vos premiers « papiers » pour le 15 août. Ils serviront pour le N° de septembre. Adressez-les à Florent Ngoumbeti.

Fraternellement à tous, **JB BERAUD**

INVITATION POUR LES 60 ANS DE SACERDOCE

La Communauté de la Maison Provinciale de Yaoundé, dont je fais partie, a choisi le dimanche 28 juin 2009 pour la célébration de mes 60 ans de sacerdoce. (**Lyon, 29 juin 1949 – Yaoundé, 28 juin 2009**). Je lui en exprime ici ma reconnaissance.

Je vous invite dès maintenant à la Messe d'action de grâces qui aura lieu ce 28 juin 2009, à 9h 30 à la Paroisse Notre Dame Auxiliatrice de Yaoundé-Mimboman. Je remercie le Père Fernando, curé, et le Père Natalino, Directeur de l'œuvre, de leur gentillesse. Ils ont accepté tout de suite la demande de notre Communauté.

Les personnes qui voudraient faire un geste « à l'occasion », sont invitées à participer aux bourses d'études des jeunes salésiens de la Province.

Bien uni à vous tous, **Jean Baptiste Beraud**

Contact et renseignements :

Père Benoît Nzié, Directeur de la Maison Provinciale.



LETTRE OUVERTE

**A Mr DEBY, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU TCHAD,
ET A Mrs LES REBELLES**



Messieurs,
Je ne sais par où commencer.
J'ai horreur de tout ce qui se
passe au Tchad.

Je viens par cette lettre vous

exprimer

mon indignation face à ces interminables guerres

qui font tant de victimes et de mal à notre pays,

qui font de notre pays un Etat à l'éternel
recommencement.

Je suis né un an après le coup d'Etat qui a renversé
Ngarta.

Aujourd'hui, j'ai l'âge de Jésus des chrétiens.

A 3 ans, à califourchon sur le dos de ma mère enceinte,

nous avons couru esquivant les balles
jusqu'à Koundoul.

Depuis ce jour, à chaque décennie, nous sommes en
cavale.

Vous savez Monsieur le Président et Messieurs les
Rebelles pourquoi cette guerre !

Vous, monsieur le Président défendez la Patrie ,
l'Intérêt national !

D'aucuns disent intestinal !

Vous, Messieurs les Rebelles, vous voulez faire partir
celui qui s'est installé par les armes !

Et vous pensez qu'il a assez sucé et que c'est votre
tour !

Et le peuple Tchadien dans tout ça ?

Moi, mon seul problème, j'en ai marre de la guerre !

La guerre devient notre identité remarquable

Elle nous accable partout où nous sommes.

Vraiment, Monsieur le Président et
Messieurs les Rebelles,

J'en ai vraiment marre de la guerre !

J'en ai marre de voir les hommes tomber sous des
balles !

Je ne suis pas stupide, je sais comme
tous les autres tchadiens,

qu'il y a des gens qui tirent les ficelles

Et nous dansons comme des marionnettes

Je crois que nous sommes assez intelligents pour
leur dire d'arrêter

et pour les envoyer au diable !

Pour jeter les fusils qui les nourrissent et nous
tuent pour vivre,

Vivre pleinement des richesses humaines
et matérielles de notre pays.

Monsieur le Président et Messieurs les Rebelles,
peut-être le ton colérique

de ma lettre vous aura choqué, je vous prie de
m'en excuser !

Je souhaite à tous les miens assez de lucidité
pour qu'advienne le Tchad de mes rêves,

Un Tchad de paix stable, de compréhension
et de bon vivre !

Votre compatriote MagEy

"...

Partir

Tu me pousses

Des cris de douleur

Des saignées de tes guerres

Tu m'enfantes à l'exil

Venir

Sitôt que mes pieds te foulent

Tu me contrains à partir

Terre natale

Terre fatale

A ton ombre que repose ma pierre tombale."

Extrait d'un poème de MAGUERGUE Eynem

Anniversaires des mois juin-juillet-août 2009

Juin	Juillet	Août
S. MPAMA Patrick le 02	L. TANGA Bienvenue Aimé le 02	P. BARTOL Arture le 03
S. MBA MEBIAN Vicente le 03	S GATE Vincent le 03	P. KOLPURATH Dominic le 04
S. FUMTCHUM Rigobert le 05	P. BANO Pietro le 4	S. RIVECHE Rosendo le 05
P.LAGGER Germain le 05 juin	S. LOUZOLO Jérémie le 05	P. SABE José Maria le 07
S.NGOUMBETI Florent Papin le 06	ATANGANA NKOUE Engelbert le 07	S. EDOU Alphonse le 08
S. ADJOR Norbert le 07	S. BESSAFI Régis, Steve le 07	P. MUSAS Léon le 08
S. DELUH Jude Brunel le 07	BAKOUALA NTESSA Vauthier le 12	P. GRUPELI Vicente le 10
P. PALENZUELA Luis Javier le 07	S LAOUMI Olivier le 12	L. MAGUERGUE Eynem le 24
OBIANG NDONG Crépin le 09	P. NGUEMA Miguel Angel le 13	P. BRAGADO José le 27
S. EDOU MEIE Arsène le 10	S. POLA Jean Mathieu le 15	S. FOTSO Brice le 27
SHE NKOUE Jean-Baptiste le 11	S. ONDOUA Serge le 18	P. CANIOU Henri le 28
ISSENE Levy le 13	ONDOTEME Moïse le 22	L. MONTERO Léoncio le 29
S. MAKON Marcel le 14	D. ZILLY Xavier le 22	BINDZI ONANA Fidèle le 30
S. NGOA Jean Romain le 14	S. BOUETOUTEMIO Davy le 24	P. BAGGIO Alcide le 31
P. RILOHA Gervasio le 16	N. BIYOGHO Sylvère le 25	P. BERAUD Jean Baptiste le 31
L. SANZE Fernand le 17	S. MVONDO Francie Gérard le 25	PELAYO GERONA Justo German le 31
P.LABRADO Pablo le 18	D. MACHIA Alain le 26	
S. TARNAGDA Jean-Baptiste le 24	S. TEGUE Paul II Clark le 26	
P. LOZANO Jesus le 25	P. HÜBNER Jan le 28	
S. MOUKOKO Yves Martial le 26	S. BEKOUROU Siméon le 30	
P. MUHIMA Jean-Pierre le 29		

Joyeux Anniversaire



@temedia Salésiens de Don Bosco Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Maquette-Mise en pages

MAGUERGUE Eynem

Rédacteur en chef

Florent Papin NGOUMBETI

Rédaction

P. Roland MINTSA, André EIA ENAM

Jésus Benoît BADJI

DATES A RETENIR

12 JUIN-à Turin

Ordination diaconale :

Raimundo ONDO

9 AOÛT-à N'DJAMENA

Profession perpétuelle :

Eynem MAGUERGUE

16 AOÛT-à LIBREVILLE

Profession perpétuelle :

Virgile BIYOGHE

30 AOÛT- à LOMÉ

Premières professions

6 Novices